

Laval théologique et philosophique



HOLDEREGGER, Adrian, IMBACH, Ruedi, MIGUEL, Raul Suarez de, éd., *De dignitate hominis : mélanges offerts à Carlos-Josaphat Pinto de Oliveira à l'occasion de son 65e anniversaire*

Jean-Claude Petit

Volume 45, numéro 3, octobre 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400497ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400497ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Petit, J.-C. (1989). Compte rendu de [HOLDEREGGER, Adrian, IMBACH, Ruedi, MIGUEL, Raul Suarez de, éd., *De dignitate hominis : mélanges offerts à Carlos-Josaphat Pinto de Oliveira à l'occasion de son 65e anniversaire*]. *Laval théologique et philosophique*, 45(3), 466–466. <https://doi.org/10.7202/400497ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

De dignitate hominis. Mélanges offerts à Carlos-Josaphat Pinto de Oliveira à l'occasion de son 65^e anniversaire. Édités par A. Holderegger, R. Imbach, R.S. de Miguel. (Studien zur theologischen Ethik, 22) Universitätsverlag, Freiburg i. Ue./Verlag Herder, Freiburg i. Br. 1987, 612 pages (22.5 × 15 cm).

Ce livre est un recueil d'études que des amis et des collègues ont offert à C.J. Pinto de Oliveira, professeur de théologie morale à l'Université de Fribourg en Suisse, à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire. Il s'agit de trente-et-une contributions dont la visée commune est d'explicitier le thème de la dignité de l'être humain, d'où le titre qui coiffe l'ouvrage. Celui-ci les rassemble sous quatre grandes divisions : I. Approches historiques ; II. Fondements éthiques — Herméneutique ; III. Perspectives théologiques ; IV. Justice et droits de l'homme.

On y retrouve des contributions d'historiens (p. ex. celle de R. Javelet, sur « La dignité de l'homme dans la pensée du XII^e siècle »), de philosophes (comme celle de Ph. Secretan sur « Blaise Pascal, penseur de la dignité »), de théologiens. On y entend les voix de la tradition orthodoxe (S. Privitera, sur l'anthropologie de S. Basile), protestante (G. Widmer, sur « L'homme créé à l'image de Dieu chez Calvin et Barth » ou encore E. Fuchs, « Théologie de la providence et morale politique. Réflexions sur un aspect de la tradition réformée »), catholique. On y entend l'écho de l'expérience européenne, mais aussi celle de l'Amérique, du Nord (Ch. E. Curran) comme du Sud (E. Dussel, I. Lesbaupin, A. Moser). Signalons les autres contributions en français : celle de S. Pinckaers sur « La dignité de l'homme selon Thomas d'Aquin » ; de R. Simon sur « Le concept de dignité de l'homme en éthique » ; de J.-P. Jossua : « Dieu est-il indispensable ou inutile à la dignité de l'homme ? » ; de J. Pohier, « Sur deux lieux théologiques des droits de l'homme » ; et de J.-M. Aubert sur « La dignité de l'homme interpellée par la dichotomie sexuelle dans l'église et la société ». Et il y a aussi les études de A. Bondolfi, de D. Mieth, de S. Pfürtner...

On voit déjà que ce livre constitue une intervention de toute première importance dans le champ de la réflexion éthique. Sur un thème qui revient sans cesse dans l'argumentation éthique mais qui n'est pratiquement jamais explicité, il apporte une contribution d'une exceptionnelle richesse. Les éditeurs ont réussi à construire un ouvrage bien unifié, où la diversité des auteurs, la

différence dans leurs approches, le caractère parfois exploratoire de leurs interprétations, où tout cela n'est pas un obstacle à l'explicitation d'une solide ligne de fond. Il serait étonnant qu'il ne suscite pas bientôt d'autres études, plus détaillées, sur ce thème de la dignité de l'être humain.

Jean-Claude PETIT
Université de Montréal

Racismes. L'autre et son visage (Grands entretiens réalisés par Emmanuel HIRSCH). Paris, Éditions du Cerf, 1988, 161 pages (21.5 × 13.5 cm)

Ce volume est le quatrième de la série des « Grands entretiens réalisés par Emmanuel Hirsch ». Les livres précédents avaient traité de la procréation artificielle, de l'accompagnement des mourants et du sida. Les entretiens ont été réalisés ici avec Yves Pélicier, Albert Jacquard, Jacques Robert, Jean Delumeau, Emmanuel Lévinas, Mgr Gérard Defois, André Dumas et Beate Klarsfeld.

En fait, les entretiens portent davantage sur l'altérité que sur la question du racisme en tant que tel. Albert Jacquard traite bien du racisme. Beate Klarsfeld également (sur l'antisémitisme pendant et depuis le régime nazi). Enfin, en postface, le député Michel Hannoun en parle, mais dans la perspective d'une réaction politique « anti-LePen », suite aux présidentielles d'avril-mai 1988. Tout le reste du volume porte sur l'autre et son visage, si bien qu'ici le titre et le sous-titre auraient dû être inversés.

Quant à la qualité des entretiens, elle varie de l'un à l'autre. Les meilleurs entretiens me semblent ceux d'Albert Jacquard, Jean Delumeau et Emmanuel Lévinas. Albert Jacquard affirme, à la suite de François Jacob, que le concept de race n'est pas opérationnel dans l'espèce humaine. Jean Delumeau relit l'histoire des 15^e-16^e siècles et y découvre le lien direct entre notre sentiment de sécurité et notre accueil de l'autre, notre sentiment d'insécurité et notre rejet de l'autre. L'entretien avec Emmanuel Lévinas est également très éclairant puisqu'il nous fait prendre conscience que la vraie humanité de l'être humain commence avec la reconnaissance de l'autre, donc bien avant la connaissance de l'être. Les autres entretiens me semblent moins bien réussis. Cela tient aussi sûrement à la technique d'interview que M. Hirsch ne maîtrise pas encore parfaitement.

Michel DION
Université de Sherbrooke